



Impact des conflits armés sur les écoles mobiles dans le cercle de youwarou

Fatoumata DEMBELE¹, Souaïbou Samba Lamine TRAORE², Damanguilé DIAWARA², Abdoulaye MAIGA²

¹ Enseignante-chercheuse / Faculté des Sciences Humaines et des Sciences de l'Éducation (FSHSE) / Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB) / Mali

² Enseignant chercheur / Faculté des Sciences Économiques et de Gestion (FSEG) / Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (USSGB) / Mali

This is an open access article under the [CC BY-NC-ND](#) license.



Abstract: In the cercle of Youwarou, children of nomadic parents receive school education thanks to the mobile school that follows them as they travel to different sites. The outbreak of an unprecedented security crisis in 2012 in the central and northern regions of Mali, followed by inter-community conflicts, has brought the functioning of schools to a halt, particularly the mobile schools in the Youwarou cercle.

This study aims to examine the impact of armed conflict on mobile schools in the Youwarou cercle.

The methodological orientation of this study is mixed. We used a questionnaire and an interview guide to gather information. We conducted our surveys in localities in the Youwarou district and among families (households) displaced to new sites (Mopti town and Sevaré town). We worked with a planned sample of 100 people, 80 of whom were real. For data processing and analysis, we chose EXCEL software.

The results obtained show that the crisis in central Mali has led to increased insecurity, which has had a strong impact on education in general, particularly in the mobile schools of the Youwarou cercle. This insecurity caused by the armed conflict has hampered the functioning of schools around Youwarou, particularly the mobile schools. Mobile schools have been closed and children from nomadic communities are mostly deprived of schooling.

Keywords: Youwarou cercle; Nomadic community; Armed conflict; Impact; Mobile school.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.7813469>

1 Introduction

Le Cercle de Youwarou créé par Ordonnance n° 77- 45 /CMLN du 12 Juillet 1977, couvre une superficie de 7139 Km² pour une population de 105 385 habitants. Composé de sept (7) communes rurales : Bimberè, Deboye, Dirma, Dongo, Farimaké, N'Dondjiga et Youwarou. Le cercle de Youwarou se trouve dans le Delta central du

Niger. Il est constitué de vastes étendues de terres inondées par les crues des nombreuses et différentes ramifications du fleuve Niger et où pousse un pâturage dominé surtout par le bourgou.

En effet, dans le delta central à l'intérieur du cercle de Youwarou, les zones habitées par des migrants ou des nomades (nomades Peulh, nomades Bozo et nomades Tamasheq/Touareg) sont des zones de pastoralisme et de pêche. Les écoles mobiles sont le type d'écoles adaptées au mode de vie de cette population qui se déplace plusieurs fois par an, occupant différents emplacements selon la disponibilité des pâturages et des points d'eau. L'école mobile répond au besoin du gouvernement de doter le système éducatif malien d'un cursus centré sur l'apprenant et son environnement, réalités typiquement maliennes, et ouvert à la civilisation universelle. Les enfants de parents nomades sont scolarisés grâce à des écoles mobiles qui les suivent dans leurs déplacements.

L'histoire des écoles nomades remonte à la période coloniale, c'est-à-dire avant l'indépendance du Mali précisément en 1917. D'abord écoles de campements, elles deviennent des écoles nomades, des écoles communautaires avec des cantines scolaires dans le site pendant le temps de présence des populations migrantes sur le site. Elles constituent une alternative pour les enfants des localités abritant ces écoles. En effet, elles permettent d'offrir l'éducation scolaire aux bénéficiaires (enfants de parents nomades) de ces écoles. Cette éducation pourrait contribuer favorablement dans la lutte contre la pauvreté et à l'atteinte de cet objectif tant recherché par notre pays : « le développement humain durable ». Il est à signaler que les écoles nomades n'avaient pas couvert tout le pays et, par ailleurs ces écoles nomades se sont arrêtées vers 1985 pour redémarrer les années 2000. Après l'échec des premières écoles nomades dans le septentrion du pays plusieurs années, naîtra l'expérience des écoles mobiles dans le Delta du Niger. En 2005, à partir des leçons tirées des premières expériences (les premières écoles nomades), ONG Delta Survie appuyée par l'AE de Mopti a repris et amélioré le vocable " école nomade" sous le concept « d'école semi- nomade ». Ces écoles sont devenues des écoles publiques et nommées « écoles publiques mobiles » avec l'implication du Ministère de l'Éducation de l'Alphabétisation et des Langues Nationales, Direction Nationale de l'Éducation de Base (MEALN, DNEB).

L'éclatement d'une crise sécuritaire sans précédent en 2012, dans les régions du centre et du nord du Mali, suivi des conflits intercommunautaires, a porté un coup d'arrêt au fonctionnement des écoles et particulièrement celles des écoles mobiles du cercle de Youwarou. Des groupes armés qui y sévissent sont même allés jusqu'à occuper des écoles. Un pan important des bâtiments sont endommagés. Ainsi, la grande majorité des écoles n'ont pas été fonctionnelles, privant de nombreux enfants et leurs familles de la fourniture de services éducatifs.

Selon le rapport de (Watchlist au Mali, 2013), le conflit a eu pour conséquence le départ de plus de 85 pourcent des enseignants et le déni d'accès à l'éducation pour plus de 200 000 enfants restant dans le nord du Mali en 2012. Dans le même sens, la (Banque Mondiale, 2018), constate que la crise sécuritaire a contribué à la baisse du taux de scolarisation, la fermeture des écoles et la détérioration de la qualité du service scolaire.

Pour cerner l'importance de cette crise, plusieurs études ont examiné l'impact des conflits armés sur l'éducation, en termes d'accès et de qualité (Yaro et Kaboré, 2005; UNESCO, 2011 ; Traoré, 2018 ; Tobie et Sangaré, 2019 ; Dembélé, 2021 ; Dembélé et Traoré, 2022). La présente étude aborde dans le même sens. Elle sera conduite à partir de la question suivante : quel est l'impact des conflits armés sur les écoles mobiles dans le cercle de Youwarou ?

L'objectif principal de cette étude est d'examiner l'impact des conflits armés sur les écoles mobiles, en termes d'accès et de qualité, dans le cercle de Youwarou.

De façon spécifique, il s'agit de :

- analyser l'effet des conflits armés sur le fonctionnement des écoles mobiles ;
- examiner l'impact des conflits armés sur la fréquentation des écoles mobiles.

Pour mener à bien cette étude, nous supposons que les conflits armés affectent négativement le fonctionnement et la fréquentation des écoles mobiles dans le cercle de youwarou.

La suite de cet article est structurée de la manière suivante : après l'introduction, la deuxième section présente l'approche méthodologique de la recherche, la dernière section expose les principaux résultats et discussion.

2 Méthodologie de la recherche

2.1 Les instruments de la collecte des données

L'enquête s'est déroulée en un seul passage du 15 novembre au 05 décembre 2022. Pour cette étude, nous avons adopté les démarches quantitatives et qualitatives fondées sur le questionnaire et le guide d'entretien. Le guide d'entretien a été rédigé à l'intention des catégories suivantes : Autorités scolaires (DAE, agents de l'AE, DCAP, agents du CAP, Directeurs d'école), les chefs d'antenne de l'ONG Delta survie et celui du CIEF, les élus communaux. Le questionnaire a été adressé aux enseignants, aux élèves, aux parents d'élèves, aux chefs de village, aux élus communaux, aux GIE, aux ONG/PTF. Enfin l'analyse documentaire a été utilisée. Les différentes informations issues de cette analyse documentaire ont servi à compléter celles des données issues du terrain.

Pour le traitement et analyse des données quantitatives, notre choix a porté sur le logiciel EXCEL. Nous avons constitué une base de données comprenant les différentes catégories définies préalablement dans le cadre de notre étude à l'aide du logiciel EXCEL. En ce qui concerne l'analyse qualitative, les données issues des entretiens audio ont été retranscrites en texte.

2.2 Le site de l'enquête

L'enquête s'est déroulée dans des localités du cercle de Youwarou. Le cercle de Youwarou compte quinze (15) écoles mobiles. Mais, au moment de l'enquête, seulement deux (2) écoles mobiles (Sourango et Sanangha) étaient fonctionnelles. L'enquête a finalement été effectuée au niveau de ces deux 02 écoles mobiles et auprès des familles (ménages) déplacées sur de nouveaux sites (Mopti ville et Sevaré ville), dans le Centre d'Animation Pédagogique (CAP) de Youwarou et enfin dans l'Académie d'Enseignement (AE) de Tenenkou. Il est à signaler que depuis 2020 le CAP de Youwarou relève de l'AE de Tenenkou. Nous avons travaillé sur un échantillon prévu de 100 personnes dont 80 réelles.

Tableau 1. Dates de création des écoles mobiles

Dates de création	Ecoles/Localités	Communes
2005	Buli Jaalali	Youwarou
2005	Sourango	Farimaké
2006	Dentaka	Deboye
2007	Tialdé	Deboye
2007	Sanangha	Farimaké
2007	Sonnabé	Farimaké
2007	Débarè-Tioka	Deboye
2007	Dioma	Dongo
2007	Almamor	Farimaké
2007	Diamali-dogo	Bimbéré
2011	Koffel	Deboye
2011	M'barado	Youwarou
2011	Waname	Youwarou
2011	Egueme	Youwarou
2011	Soroba	Deboye

Source : enquêtes personnelles, Novembre-Décembre, 2022

Le tableau 1, présente les dates de création des écoles mobiles du CAP de youwarou. Buli Jaalali et Sourango dans le CAP de Youwarou, les premières écoles mobiles de ce CAP, sont créées en 2005. Elles sont suivies de Dentaka, créée en 2006 et Tialdé, Sanangha, Sonnabé, Débarè-Tioka, Dioma, Almamor, Diamali-dogo, créées en

2007. Les cinq (5) dernières écoles mobiles sont créées à partir de 2011. Mais, à cause de l'éclatement de la crise sécuritaire de 2012, ces écoles sont fonctionnelles à partir de 2014.

2.3 Description de l'échantillon

L'effectif total de l'échantillon est de cent (100) individus dont quatre-vingt (80) réels. Ces individus ont été choisis à cause de leur implication dans le fonctionnement et la gestion des écoles mobiles. Le choix de l'échantillon fut l'échantillonnage aléatoire. Elle était mieux indiquée pour notre étude au moment de l'enquête comparativement aux autres techniques d'échantillonnage au regard des réalités du terrain. Les caractéristiques de notre échantillon sont déterminées selon le sexe, le statut, le niveau d'étude et le lieu de résidence. Le tableau ci-dessous présente les caractéristiques quantifiées des membres de chaque catégorie de notre échantillon selon le sexe et le milieu (fraction) d'origine.

Tableau 2. Répartition des répondants selon le sexe et le milieu (fraction) d'origine

Fractions	Sexes	Enseignants	Parents	Elèves	CGS	Autorités Communales	ONG	Total
Sourango	M	4	5	14	2	2	1	28
	F	1	4	5	1	1	/	12
	Total	5	9	19	3	3	1	40
Sanangha	M	3	8	17	1	1	/	30
	F	1	1	5	1	1	1	10
	Total	4	9	22	2	2	1	40
Ensemble		9	18	41	5	5	2	80
%		11,25%	22,50%	51,25%	6,25%	6,25%	2,50%	100%

Source : enquêtes personnelles, Novembre-Décembre, 2022

Nous avons travaillé sur un échantillon de 80 personnes dont 9 enseignants, 41 élèves, 5 membres du Comité de Gestion Scolaire, 5 élus communaux ; 16 parents d'élèves, 2 chefs de village (ajoutés aux parents), 2 membres d'Organisations Non Gouvernementales et partenaires techniques.

Tableau 3. Répartition des participants selon le niveau d'études et la localité

Participants	Sourango				Sanangha			
	Niveau d'études				Niveau d'études			
	Aucun	Primaire	Second	Sup	Aucun	Primaire	Second	Sup
Enseignants			4	1			4	
Parents	8	1			6	2		
Elèves		19				22		
Membres CGS	2	1			1	1		
Autorités communales		1	2				2	
Chef de village	1				1			
Membre d'ONG			1					1
Ensemble	11	22	7	1	8	25	6	1
%	13,75%	27,5%	8,75%	1,25%	10%	31,25%	7,5%	1,25%

Source : enquêtes personnelles, Novembre-Décembre, 2022

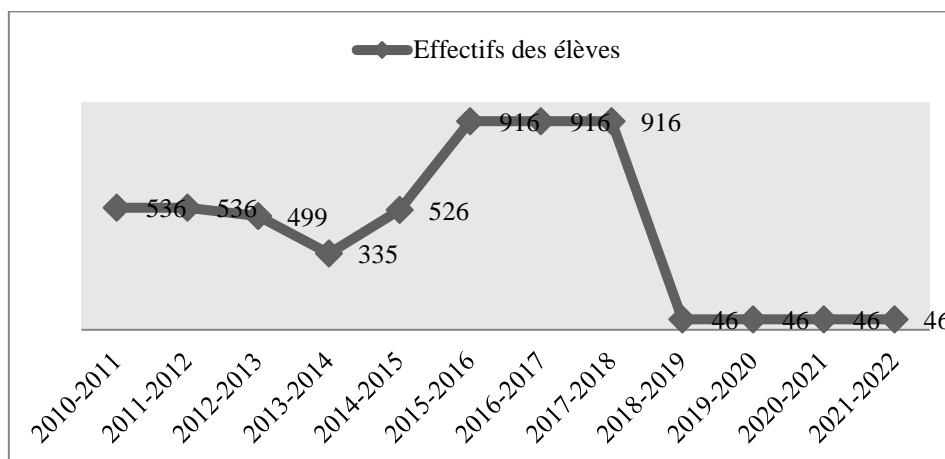
Au regard du tableau 3, on constate que plus de la majorité des répondants (58,75% fréquence cumulée) ont un niveau d'études fondamentales (primaire). Ils sont suivis par ceux qui n'ont aucun niveau d'instruction (23,75%). La catégorie la moins représentée à un niveau d'études supérieures, soit une fréquence cumulée de 2,5%. Le niveau d'études fondamentales (primaire) de la plupart des participants est lié au fait que les élèves représentent la plus grande proportion de l'échantillon (51,25%).

3 Résultats et discussion

Cette section présente l'évolution du nombre d'écoles mobiles fonctionnelles et l'évolution des effectifs des élèves des écoles mobiles dans le CAP de Youwarou. Enfin, les points de vue recueillis auprès des enquêtés seront analysés et interprétés de façon quantitative et qualitative.

3.1 Effectifs des élèves des écoles mobiles et nombre d'écoles mobiles dans le CAP de Youwarou

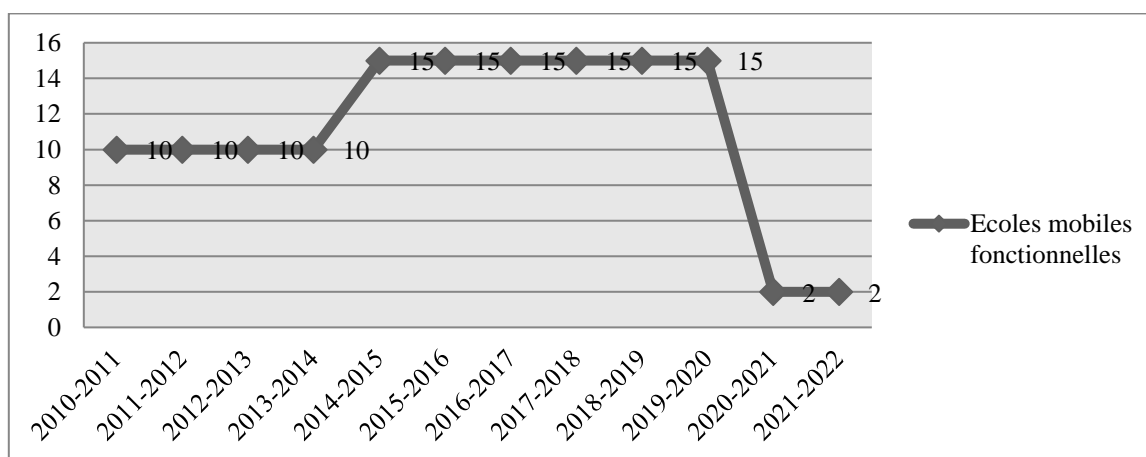
Cette rubrique présente l'évolution des effectifs des élèves des écoles mobiles et nombre d'écoles mobiles dans le CAP de Youwarou.



Graphique 1. Evolution des effectifs des élèves des écoles mobiles dans le CAP de Youwarou de 2011-2012 à 2021-2022

Source : enquêtes personnelles, Novembre-Décembre, 2022

Au graphique 1, nous constatons que l'évolution de l'effectif des élèves des écoles mobiles de CAP de Youwarou a été à la baisse passant de 536 en 2010-2011 contre 46 en 2021-2022. Malgré, cette baisse sensible entre 2010 et 2022, un pic important a été enregistré en 2015-2016. Ce pic est lié à la réouverture de certaines écoles mobiles et les campagnes de sensibilisation adoptées par les autorités scolaires et coutumières de la circonscription afin d'inciter les enfants et les enseignants à retourner à l'école. A partir de 2018-2019, l'effectif des élèves a baissé (46) à cause de l'insécurité grandissante dans cette zone.



Graphique 2. Evolution du nombre d'écoles mobiles fonctionnelles dans le CAP de Youwarou de 2010-2011 à 2021-2022

Source : enquêtes personnelles, Novembre-Décembre, 2022

A la lecture du graphique 2, on constate que le nombre d'écoles mobiles fonctionnelles a évolué à la baisse passant de 10 en 2010-2011 à 2 en 2021-2022. Le nombre d'écoles mobiles fonctionnelles reste relativement constant entre 2010 et 2014 ; c'est à partir de 2014-2015, qu'on a réellement atteint les quinze 15 écoles mobiles fonctionnelles, cela est lié à la création des nouvelles écoles mobiles au niveau de la zone. Cependant, entre les périodes 2020 et 2022, le nombre d'écoles mobiles fonctionnelles était deux (2) écoles seulement. Cette situation s'explique par la crise et ses conséquences dans le centre du pays ayant engendré le déplacement des populations et la fermeture de certaines écoles, en particulier les écoles mobiles du CAP de Youwarou.

3.2 Analyses des résultats du terrain

Dans cette rubrique, les points de vue recueillis auprès des enquêtés seront analysés et interprétés de façon quantitative et qualitative.

3.2.1 Analyses quantitatives

Les données quantitatives relatives à l'impact des conflits armés sur les écoles mobiles dans le cercle de Youwarou seront présentées et analysées sous forme de tableaux à partir des résultats des questionnaires adressés à certaines catégories de notre étude.

Tableau 4. Perceptions des participants sur le conflit armé
Question : votre fraction a-t-elle connu le conflit armé ?

Fractions	Participants	Oui	%	Non	%	Sans rép	%
Sourango	Enseignants	5	6,25%	0	0	0	0
	Parents	9	11,25%	0	0	0	0
	Elèves	18	22,5%	1	1,25%	0	0
	CGS	3	3,75%	0	0	0	0
	Autor com	3	3,75%	0	0	0	0
	ONG	1	1,25%	0	0	0	0
Sanangha	Enseignants	4	5%	0	0	0	0
	Parents	9	11,25%	0	0	0	0
	Elèves	20	25%	2	2,5%	0	0
	CGS	2	2,5%	0	0	0	0
	Autor com	2	2,5%	0	0	0	0
	ONG	1	1,25%	0	0	0	0
Ensemble		77	96,25%	3	3,75%	0	0

Source : enquêtes personnelles, Novembre-Décembre, 2022

Le constat principal qui se dégage du tableau 4 est que toutes les fractions concernées par l'étude ont connu le conflit armé. Même ceux qui ont répondu négativement parlent des attaques répétées et le déplacement des habitants à cause des attaques.

Tableau 5. Points de vue des répondants sur l'effet des conflits armés

Question : le conflit armé a-t-il affecté les écoles mobiles ?

Fractions	Participants	Oui	%	Non	%	Sans rép	%
Sourango	Enseignants	5	6,25%	0	0	0	0
	Parents	8	10%	0	0	1	1,25%
	Elèves	19	23,75%	0	0	0	0
	CGS	3	3,75%	0	0	0	0
	Autor com	3	3,75%	0	0	0	0
Sanangha	ONG	1	1,25%	0	0	0	0
	Enseignants	4	5%	0	0	0	0
	Parents	9	11,25%	0	0	0	0
	Elèves	22	27,5%	0	0	0	0
	CGS	2	2,5%	0	0	0	0
Ensemble	Autor com	2	2,5%	0	0	0	0
	ONG	1	1,25%	0	0	0	0
		79	98,75%	0	0%	1	1,25%

Source : enquêtes personnelles, Novembre-Décembre, 2022

Au tableau 5, on remarque que la plupart des sondés (98,75%) ont reconnu que les conflits armés ont affecté les écoles mobiles.

Tableau 6. Avis des sondés sur le fonctionnement de l'école mobile

Question : l'école mobile est-elle fonctionnelle?

Fractions	Participants	Oui	%	Non	%	Sans rép	%
Sourango	Enseignants	5	6,25%	0	0	0	0
	Parents	8	10%	0	0	1	1,25
	Elèves	19	23,75%	0	0	0	0
	CGS	3	3,75%	0	0	0	0
	Autor com	3	3,75%	0	0	0	0
Sanangha	ONG	1	1,25%	0	0	0	0
	Enseignants	4	5%	0	0	0	0
	Parents	8	10%	0	0	1	1,25%
	Elèves	22	27,5%	0	0	0	0
	CGS	2	2,5%	0	0	0	0
Ensemble	Autor com	2	2,5%	0	0	0	0
	ONG	1	1,25%	0	0	0	0
		78	97,5%	0	0%	2	2,5%

Source : enquêtes personnelles, Novembre-Décembre, 2022

Au tableau 6, la majorité des répondants ont reconnu que la plupart des écoles mobiles sont fermées à cause de l'insécurité.

Tableau 7. Perceptions des participants sur la fréquentation des écoles mobiles de 2012 à 2020

Question : les écoles mobiles étaient-elles fréquentées de 2012 à 2020 ?

Fractions	Participants	Oui	%	Non	%	Sans rép	%
Sourango	Enseignants	5	6,25%	0	0	0	0
	Parents	7	8,75%	2	2,25%	0	0
	Elèves	11	13,75%	8	10%	0	0
	CGS	3	3,75%	0	0	0	0
	Autor com	2	2,5%	1	1,25%	0	0
	ONG	1	1,25%	0	0	0	0
Sanangha	Enseignants	4	5%	0	0	0	0
	Parents	8	10%	0	0	1	1,25%
	Elèves	12	15%	9	11,25%	1	1,25%
	CGS	2	2,25%	0	0	0	0
	Autor com	1	1,25%	0	0	1	1,25%
Ensemble	ONG	1	1,25%	0	0	0	0
			57	71,25%	20	25%	3

Source : enquêtes personnelles, Novembre-Décembre, 2022

Au tableau 7, le constat général qui se dégage est que 71,25% des sondés ont confirmés que avant l'éclatement des conflits armés que les écoles mobiles étaient fréquentées. Les campagnes de sensibilisation adoptées par les autorités scolaires et coutumières de la circonscription afin d'inciter les enfants et les enseignants à retourner à l'école ont porté fruit entre la période 2015 et 2018. En effet, entre 2015 et 2018, 916 élèves ont pu fréquenter l'école grâce aux écoles mobiles (confère graphique 1). Cependant, c'est à partir de 2020 que la majorité des écoles mobiles ne sont pas fonctionnelles et les enfants des communautés nomades sont pour la plupart privés de scolarisation à cause de l'insécurité accrue à Youwarou (confère au graphique 2).

3.2.2 Analyses qualitatives

Dans cette rubrique, nous analyserons de façon qualitative les discours recueillis auprès des enquêtés. Par rapport à l'impact des conflits armés sur les écoles mobiles, des opinions ont pu être recueillies :

Selon un représentant de démembrement de la coopération Suisse, Partenaire Technique et Financier (PTF), **O.G.D, 60-65 ans** : « *Sourango et Sanangha ont été fonctionnelles en janvier 2022. Actuellement dans le CAP de Youwarou, seules les écoles mobiles de Amadou Faye (fondamentale I et II) étaient fonctionnelles dans la ville de Youwarou. Dans le document Cluster éducation (Ministère de l'éducation nationale, 2022), il y a des écoles mobiles fonctionnelles à Youwarou. Il y a des tentatives de réouverture des écoles mobiles fermées confrontées à l'opposition Djihadistes* ».

Le représentant de démembrement de la coopération Suisse, souligne que le conflit armé a provoqué la fermeture des écoles mobiles et a empêché leur réouverture normale.

Selon les opinions recueillis auprès du Conseiller à l'Orienteur (C.O) au CAP de Youwarou, **N.B, 50-55 ans**, concernant les effets du conflit armés sur les écoles mobiles « *sur les quinze (15) écoles mobiles, douze (12) sont fermées à cause de l'insécurité et trois écoles mobiles sont fonctionnelles (Sourango, Sanangha et Almamor). Dans ces villages, habitants les écoles mobiles, les Djihadistes ne veulent pas entendre le nom de l'école mobile, ni les matériels didactiques. Le conflit armé a entraîné la fermeture des écoles mobiles, l'arrêt des inscriptions, le déplacement des populations, le transfert des élèves vers d'autres écoles et le redéploiement des enseignants sur fond de peur* ».

Au dire du Conseiller à l'orientation, le conflit armé suffisamment impacté le fonctionnement des écoles mobiles.

Selon l'adjoint au Directeur de l'Académie d'Enseignement (AE) de Teninkou, **O.H.D, 60-65 ans** « *L'académie d'enseignement de Teninkou a été créée au cours l'année scolaire 2019-2020. Et le CAP de Youwarou ne dépend plus de l'AE de Mopti ; il relève désormais de l'AE de Téninkou. A part, les écoles sédentaires de la ville, toutes les écoles mobiles sont fermées, mais il y a des tentatives de réouverture de Novembre à Décembre, on a pu rouvrir une seule école mobile Almamor, ensuite, on a prévu la réouverture de Sanangha et Sourangho pour le mois de janvier 2022. En réalité, les écoles mobiles ne peuvent pas fonctionner facilement dans le CAP de Youwarou à cause de l'insécurité grandissante, la peur et le déplacement massif de ces communautés à travers le pays et même hors du pays. Pour que les écoles mobiles fonctionnelles, nous sommes en train de mettre en place des stratégies comme la création d'écoles mobiles coraniques améliorées en l'introduisant l'enseignement de l'arabe dans le programme d'enseignement* ».

Le D.A.E adjoint dans ses propos soutient que le CAP de Youwarou relève désormais de l'AE de Téninkou. Il a également signalé la fermeture de la majorité des écoles mobiles à cause de l'insécurité grandissante qui règne à Youwarou. Il a aussi fait une proposition de solution suivante dans son discours : il s'agit de la création d'écoles mobiles coraniques améliorées en l'introduisant l'enseignement de l'arabe dans le programme d'enseignement.

F.S, 40-45 ans, Directeur d'une école mobile de CAP de Youwarou, disait : « *les écoles mobiles ne fonctionnent pas, elles sont fermées à cause de la présence de groupes armés, qui a entraîné le déplacement des habitants ; des habitants suspectés ; des morts d'hommes ; des enlèvements ; des dégâts et l'empêchement fait à la population de sortir d'aller travailler* ».

Il souligne que les écoles mobiles sont fermées à cause de l'insécurité, qui a engendré le déplacement des habitants, des habitants suspectés, des morts d'hommes, des enlèvements et des dégâts.

3.3 Discussion

Les résultats de notre étude sont analogues ceux de (Yaro et Kaboré, 2005 : 22) pour le cas de la Côte d'Ivoire, qui montrent que le conflit ivoirien a entraîné le déplacement des populations vers les pays limitrophes (Burkina Faso et Mali) ; les écoles de ces pays limitrophes (Burkina Faso et Mali) ont eu à faire face à un afflux massif d'élèves venus de Côte d'Ivoire, sans pouvoir tous les accueillir, faute de locaux. Trabelsi et Dubois (2006), constatent que les pays qui sortent de conflits ayant engendré des conséquences irréversibles, et souvent irréparables, l'éducation peut apporter un ultime atout pour rétablir, à travers la liberté et la justice sociale, les conditions d'une prévention et d'une gestion équilibrée des conflits. Elle permet alors de progresser, en respectant les conditions de durabilité du développement, vers des idéaux de paix espérés.

Selon les rapports de (l'UNESCO, 2011 ; Watchlist au Mali, 2013 ; CERIPS, 2016 et UNICEF, 2019), les conflits armés ont entraîné le départ des enseignants, la fermeture des écoles, la détérioration des infrastructures et des équipements scolaires, l'insuffisance de l'accès à l'éducation pour les réfugiés et pour les personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays. De même, la (Banque Mondiale, 2018) en étudiant la relation entre la crise sécuritaire et l'évolution de la situation des écoles au Nord Mali, constate que la crise sécuritaire a contribué à la baisse du taux de scolarisation, la fermeture des écoles et la détérioration de la qualité du service scolaire.

Dans le même ordre d'idée, (Traore, 2018 : 99), constate que l'école en mode décentralisé sous occupation est bien l'école des envahisseurs qui ont les moyens de la marteler, de l'orienter à leur guise et en fonction d'intérêts qu'ils considèrent comme stratégiques. Ces différentes situations ont entraîné des départs massifs des populations. Tobie et Sangaré (2019), constatent que la crise sécuritaire au nord et au centre du Mali a réduit les chances de poursuivre les études. Les différents services s'appliquent à se déployer dans des zones difficilement accessibles de sorte que la couverture du territoire national par ses différents services (éducation, santé, sécurité, justice...) n'est pas aisément garantie. Dembélé, 2021, en analysant l'apport des écoles mobiles dans l'accès et le maintien des élèves au fondamental I des cercles de Djenné et Mopti, constate que la majorité des écoles mobiles étaient fermées à cause de l'insécurité accrue qui règne dans ces zones. De même, (Dembélé et Traoré, 2022 : 475), constatent que les attaques/les conflits intercommunautaires ont engendré une insécurité grandissante dans certaines localités, qui a entraîné la fermeture de la majorité des écoles mobiles du CAP de Sofara.

4 Conclusion

L'objectif principal de cette étude était d'examiner l'impact des conflits armés sur les écoles mobiles dans le cercle Youwarou. Pour y parvenir, nous avons utilisé le questionnaire et le guide d'entretien qui ont permis de recueillir des informations.

La majorité des acteurs interviewés trouvent que le conflit a engendré un climat d'insécurité grandissante aussi bien sur le parcours scolaire qu'au sein des écoles mobiles, entraînant une psychose chez beaucoup de parents qui ont maintenant peur de laisser les enfants aller à l'école, tant que la sécurité ne sera pas rétablie de manière durable. Cette insécurité causée par les conflits armés a freiné le fonctionnement des écoles de la région de Mopti, notamment celui des écoles mobiles de Youwarou. Autrement dit, les écoles mobiles ont été fermées et les enfants des communautés nomades, majoritairement ont été privés d'école. Certains élèves ont été transférés dans des écoles fixes et d'autres ont été transférés dans des écoles mobiles. De nombreux enseignants et administrateurs de l'éducation ont été contraints de quitter leurs zones d'affectation pour rejoindre les localités relativement sécurisées du centre du Pays ou vers le Sud. Certains ont été redéployés dans les écoles fixes (Tenenkou, Sevaré, Mopti...).

Le conflit armé gêne, voire réduit les chances de poursuivre les études. En effet, le transfert et la peur ambiante ne constituent pas les meilleures conditions d'apprentissage. Cette étude propose une implication des acteurs de l'école. Il faut : la sécurité, une large sensibilisation au sein des communautés nomades, la mise en place d'un programme d'enseignement par la radio et l'introduction d'enseignement coranique dans les écoles mobiles.

REFERENCES

- [1] Banque Mondiale. (2018). Crise sécuritaire et évolution de la situation des écoles au Nord Mali.
- [2] Centre d'Etude et de Recherche sur l'Information en Population et Santé ((2016). Analyse sur les risques relatifs à l'éducation dans les régions de Gao, Tombouctou, Kidal, Ségou et Mopti, 45.
- [3] Dembélé, F. (2021). Apports des écoles mobiles dans l'accès et le maintien des élèves au fondamental I des cercles de Djenné et Mopti. . thèse de doctorat. Bamako : Institut de Pédagogie Universitaire (IPU).
- [4] Dembélé, F., & Traoré, S. S. L. (2022). Influence des écoles mobiles dans l'accès à l'école primaire: cas du CAP de Sofara, région de Mopti. *Revue Internationale du Chercheur*, 3(3).
- [5] Ministère de l'Education Nationale. (2010). Historique de la scolarisation en milieu nomade de la période coloniale à nos jours. *MEN*, 29.
- [6] Ministère de l'éducation nationale. (2014). *Annuaire succinct national des statistiques de l'enseignement fondamental 2013/2014*. Bamako.
- [7] Ministère de l'éducation nationale. (2017). *Annuaire succinct national des statistiques de l'enseignement fondamental 2016/2017*. Bamako: CPS.
- [8] Ministère de l'éducation nationale. (2019). *suivi des indicateurs du système éducatif de 2013-2014 à 2018-2019*. Bamako: CPS.
- [9] Tobie, A., & Sangaré, B. (2019). Impact des groupes armés sur les populations du Mali. *policycommons.net*, 40.
- [10] Trabelsi, M. D. (2006). L'éducation en situation de post-conflit : Le développement des compétences de vie (« life-skills ») peut-il contribuer à la paix ? Une approche conceptuelle et des exemples, 21.
- [11] Traoré, S. I. (2018). L'école en mode décentralisé sous occupation au Mali: une analyse des fractures pédagogiques. In *Etudes Maliennes*. *Revue semestrielle*(85), 22.
- [12] UNESCO. (2011). Chapitre 6 : Une stratégie pour le changement : quatre échecs à corriger. *Rapport mondial de suivi sur l'éducation pour tous*, 10.
- [13] UNICEF-SOS. (2019). *l'éducation en péril en Afrique de l'Ouest et centrale*. 18.
- [14] Watchlist Mali. (2013). où sont-ils...? La situation des enfants dans le conflit armé au Mali. 64.
- [15] Yaro, Y., & Kaboré, I. (2005). *Éducation et conflit en Afrique de l'Ouest : Conséquences du conflit ivoirien sur l'éducation dans les pays limitrophes : Un état des lieux au Burkina Faso, Mali et Ghana*. 25.